

# HASEVIVOT

Feuille pour la diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem  
au nom de la première Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

Aiyar 5786

## PARACHATH BAMIDBAR

גליון מספר 409 (595)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"l

**Dénombrer tous les premiers-nés mâles des enfants "L'Éternel dit à Moché : d'Israël, depuis l'âge d'un mois et au-dessus, et fais-en le relevé nominal" (III, 40).**

### LES VANITÉS TERRESTRES

Le Midrach dit : À quoi se rapporte le verset du Cantique des Cantiques : "Elles sont soixante reines... une seule d'entre elles est mon élue" ? Un marchand de pierres précieuses mettait, dans son étalage, des bijoux de verre ordinaire. Il ne prêtait pas grande attention à leur nombre. Mais il disposait d'une pierre précieuse. Chaque fois, il la contemplait et la soupesait séparément. Ainsi dit l'Éternel : J'ai créé plusieurs peuplades, mais leur nombre m'importe peu ; mais vous, vous êtes Mes fils, c'est pourquoi Je vous dénombre à tout moment. C'est cette idée



qu'exprime le verset de notre section : "Dénombrer tous les premiers-nés..."

Que D'ieu marque Sa préférence envers le peuple juif, soit. Qu'Il vante les qualités d'Israël, pourquoi pas ? Qu'Il dénombre les enfants d'Israël en toute occasion, c'est compréhensible. Mais quel est le sens de ce parallèle avec les autres peuples, qui souligne le peu d'importance qu'Il accorde aux autres peuples, leur moindre valeur par rapport à Israël ?

Dans notre société - et ceci même dans les centres d'étude

SUITE A LA PAGE 2

### AINSI FIT LE RAV

Le jour de Chavouot, nous lisons la Meguila de Ruth qui enseigne l'importance du 'Hessed, ceci car la Torah est en soi une Torah de 'Hessed. Malheureusement, parfois, nous oublions ou ne valorisons pas cette Mitsva essentielle. À ce sujet, l'on raconte qu'une fois, un des élèves de la Yechiva de Slobodka était tombé malade. Un de ses condisciples décida alors de lui amener un plat pour le sustenter et le reconforter. Mais sur le chemin, le jeune homme aperçut le Rav Yist'hak Sher qui s'avavançait dans sa direction. Il faut savoir qu'à la Yechiva de Slobodka, on suit particulièrement l'approche de "l'importance de l'homme" et, à ce titre, on tient à ce que les élèves veillent à adopter un comportement honorable et distingué. Le Ba'hour craignit alors que cela soit mal vu, voire considéré comme indigne de lui, de marcher dans la rue portant un plat. Aussi, rapidement, il tenta de le cacher sous sa veste mais le Rav le vit. Percevant l'air gêné et contrit du jeune homme qui semblait avoir été pris en flagrant délit, le Rav lui dit : "Tu n'as pas à avoir honte. Amener un repas à un malade est une Mitsva. C'est comme aller dans la rue avec son loulav et son etrog, chose habituelle pendant Souccot".

### Y-A-T-IL

#### "NOUS COMPRENDRONS" APRÈS "NOUS FERONS" ?

Au moment où les Bné Israël dirent "nous ferons et nous comprendrons", une voix céleste sortit et dit : "Qui a dévoilé ce secret à Mes enfants, ce secret que les anges de service utilisent ?" (Chabbat 88a). En effet, les Bné Israël n'ont pas demandé à comprendre avant d'accomplir. Au contraire, ils dirent "nous ferons", c'est-à-dire un engagement complet d'accomplir la Torah. Mais pour accomplir, il faut comprendre, il est évident que lorsqu'ils dirent "nous ferons", ils voulaient dire qu'ils devaient d'abord savoir. S'il en est ainsi, ils auraient dû dire simplement "nous ferons".

Quel est donc la signification de "nous comprendrons" alors que son sens littéral est "d'étudier et de savoir", comment cela peut-il alors venir après "nous ferons" ?

Voici que même un ange a besoin de savoir à l'avance ce qu'il doit faire. Quelle est donc la signification de ce que les anges de service utilisent ce secret ? Voici donc que le "nous comprendrons" qui était sensé venir avant le "nous ferons" ne peut venir après "nous comprendrons". Cela nécessite explication.

La sainte Torah est le Livre des lois du monde et des mitsvot de comment se comporter dans ce monde-ci. Le but de la Torah est d'accomplir ce qui y est écrit et pour cela, il faut apprendre et étudier toute la Torah.

Mais voici qu'il y a une Torah qui existe même après que l'homme accomplit déjà tout selon la Torah, et c'est l'étude de la Torah en soi, c'est-à-dire la Torah en tant qu'étude et tant qu'ustensile pour parvenir à l'attachement à la Présence Divine. Cette partie-là n'a pas pour but l'accomplissement des mitsvot, mais l'étude en tant qu'étude - car celui qui étudie s'attache à Hachem.

C'est le niveau de l'étude de la Torah qui vient après l'accomplissement des mitsvot. C'est cela le "nous comprendrons" qui existe par lui-même après le "nous ferons". C'est cela, en fait, le secret des anges de service qui sont

SUITE A LA PAGE 2

**DEGUEL HAMOUSSAR - SUITE**

de la Thora - nous manifestons un grand respect et beaucoup d'admiration pour la civilisation des peuples qui nous entourent, et qui exercent une réelle influence sur nous. Il nous arrive de nous sentir dépassés devant les progrès technique et technologique. Le développement des arts et des sciences de nos voisins non-juifs nous impressionne. Comment prétendre qu'ils sont inexistantes ? Parler d'eux, c'est reconnaître leur existence. Nous nous sentons petits devant eux et notre émerveillement ne fait qu'accroître notre sentiment d'infériorité.

Mais le roi Chlomo déclare : La grâce est mensonge, la beauté est vanité, seule la crainte de D-ieu est louable. Notre conception est erronée. Nos unités de mesure, pour apprécier les valeurs tels que la beauté, le charme et la science, sont bien différentes de celles du Ciel. Notre admiration va aux riches ; gagner de l'argent est considéré comme un grand succès ; les gens sont, à nos yeux, les porteurs de la science. Telles ne sont pas les unités de mesure conformes au critère de Vérité.

Dans le même ordre d'idées, on peut juger vexatoire la mesure divine qui donne la préférence à la tribu de Levi. Et les dix autres tribus d'Israël, sont-elles insignifiantes ? Là encore, nous voyons que la qualité prime sur la quantité. Les gens de la tribu de Levi sont moins nombreux que ceux des autres tribus. Même au sein de cette tribu, il existe une hiérarchie selon les rôles que chaque classe remplit. Ceux qui accomplissent un ser-

**-SUITE** attachés à la Présence Divine et c'est là leur essence même – sans aucun lien avec l'accomplissement des lois – **la Torah en tant que Torah !!**

**Nous aussi**, en plus de la Torah qui consiste à savoir quoi faire, il y a également le niveau de la Torah qui vaut pour tout un chacun, l'étude pour l'étude – c'est cela la finalité et par cela, nous nous attachons à Hachem. Et c'est ce qui est dit dans la prière du Chlah, pour la finalité – que les enfants et moi-même et tous, soyons tous plongés dans l'étude de la Sainte Torah – **car c'est la finalité !!** Puisseons-nous tous atteindre toutes les parties de la Torah de façon complète.

"Grande est l'étude qui mène à l'action", c'est-à-dire que la Torah mène à accomplir les mitsvot, mais il y a également "la mitsva est une chandelle et la Torah une lumière". **La mitsva est la base et le moyen de la Torah qui est la lumière ?** En fait, il y a la Torah qui précède l'accomplissement des mitsvot et celle qui suit l'accomplissement et cette dernière est une lumière en soi – une lumière en tant que lumière (Mikhtav MeEliahou).

Béniissions à cette occasion tous ceux qui étudient la Torah en tout endroit, ainsi que tous ceux qui les soutiennent. Que tous reçoivent la nouvelle influence de Torah de cette année et que tous bénéficient de toutes les influences spirituelles et matérielles qui sont accordées au moment de la réception de la Torah, pour le bien et la miséricorde.

**HASEVIVOT**

vice plus raffiné, plus sacré, plus proche de la source de sainteté, jouissent davantage de la faveur de l'Éternel et de celle du peuple.

Aussi, la conclusion suivante s'impose : le fait d'accorder une importance moindre aux autres peuples revient, en réalité, à déclarer la nullité de la civilisation étrangère par rapport à la conception de la Thora. Ce ne sont pas les hommes qui manquent de valeur, c'est le culte des valeurs matérielles qu'ils entretiennent qui s'avère négatif. Les désirs du corps n'étant pas valables, ceux qui s'y consacrent gaspillent le temps et l'énergie qui leur ont été prodigués à des fins plus positives.

Dire que le peuple d'Israël représente la pierre précieuse, c'est reconnaître que seul le service divin justifie la création du monde. Il faut vouloir parvenir au service divin. Il faut payer le prix qui s'impose. C'est l'effort continuel pour s'élever spirituellement au détriment des plaisirs corporels. Ce n'est pas chose facile. Mais D-ieu a fait ce choix pour Lui-même et nous a engagés à suivre Sa voie.

**SOUTENIR LA TORAH**

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses, et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,

afin qu'ils soutiennent par leurs dons le Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah **"KIBOUTZ AVREKHM – OHEL YOSSEF"** Dont les Avrekhim sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar, selon la voie tracée par les Grands de ce monde et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal**, et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon Liebman zatsal**

Il est possible de mériter de soutenir le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une journée : 100 Chekels

le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une semaine : 500 Chekels

le mérite de l'étude d'un Avrekh pour un mois : 2.000 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :

**[Pour un don sécurisé : cliquez ici](#)**  
***Avec la bénédiction de la Torah***

**pensees de moussar**

- "Le passé est un enseignant et le futur un élève"

(Au nom des Maîtres du Moussar)

- "Le vrai désir de l'homme lui montre la voie"

(Saba de Novardok)

- "Il n'y a pas de perte comme la perte de temps"

(Anonyme)

**Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH**

# Bamidbar

## Donner pour recevoir

«HACHEM PARLA À MOCHÉ, DANS LE DÉSERT DU SINAÏ... »  
BAMIDBAR (1; 1)

Cette semaine nous ouvrons le Séfer Bamidbar, cette Paracha précède toujours la fête de Chavouot, afin de ne pas juxtaposer, nous enseignent Tossfot, les malédictions de Bé'houkoti, avec la fête.

Notre Paracha nous permet aussi de mieux nous préparer à Chavouot, qui est le don de la Torah, grâce au Midrach qui nous enseigne, à partir de notre verset, la façon dont nous l'avons reçue.

La Torah a été donnée au-travers de trois choses : l'eau, le désert et le feu.

L'un des points communs entre ces trois éléments, c'est leur gratuité d'acquisition.

En effet, le feu et l'eau sont des éléments naturels à la libre disposition de chacun (même si aujourd'hui nous payons le service qui nous approvisionne à domicile).

Quant au désert, il est tout autant hefker : vous pouvez aller y habiter, personne ne viendra vous réclamer quoi que ce soit.

Il en est de même pour la Torah. Elle est hefker.

Elle n'est pas liée à un homme en particulier, mais à tout le monde et dans la même mesure. Elle est un héritage pour chacun d'entre nous, quel que soit notre niveau. Elle est accessible à tous et de ce fait, chacun se doit de s'investir pour elle et la pratique des Mitsvot.

Cependant, creusons un peu plus notre sujet, pourquoi avons-nous besoin de ces trois éléments ?

Le Rav Moché Stern, dans son

commentaire sur le Midrach, nous aide à déterminer la symbolique de ces trois éléments.

Ce que le Midrach nous enseigne nous permet de tracer les règles de conduite que nous devons appliquer, d'une part pour acquérir la Torah, d'autre part pour nous pénétrer de sa morale.

Le feu est le symbole de l'enthousiasme sacré et de l'entrain joyeux avec lesquels nous devons accueillir les paroles de Torah. Il représente également l'ardeur qui doit nous animer lors de l'accomplissement des Mitsvot. Il signifie aussi le sacrifice de la vie pour Hachem, comme en témoigne notre père Avraham, qui refusa de céder à la Avoda zara et se laissa pour cela jeter dans la fournaise.

L'eau en est un autre moyen d'acquisition, elle représente l'humilité et la modestie, puisque naturellement, elle coule du haut vers le bas. Elle nous fut prodiguée dans le désert par le plus humble des hommes, comme il est écrit : « ... et l'homme Moché très humble, plus que tout homme qui fût sur la surface de la terre. ».

Elle symbolise aussi la pondération, le sang-froid, les gestes réfléchis, indispensables pour éviter de tomber dans les fosses de la passion et du vice.

Enfin, elle nous rappelle le dévouement collectif de nos ancêtres, attestant d'une foi inébranlable en la promesse Divine lors du passage de la mer rouge. Ils n'hésitèrent point à s'y précipiter lorsque leurs oreilles entendirent : « Ordonne aux Bnei Israël de se mettre en marche. »

Pour finir, le désert symbolise la modération dans la jouissance des biens matériels, afin d'être capables de recevoir la Torah.

Comme il est écrit au sujet de Yaakov : « ... du pain pour se nourrir et des vêtements pour se couvrir... »

La course effrénée aux biens matériels ne s'accorde pas avec les principes de notre Torah.

Le désert symbolise le réceptacle que tout homme doit être. Celui qui voudra être "Mékabel ète Ha-Torah" devra être humble et se considérer à sa juste mesure : tels la poussière de la terre, le sable... (tout en étant conscient de sa valeur intrinsèque). Il faut savoir dépasser le matériel de ce monde pour laisser la place à la spiritualité.

La Torah ne pénètre en nous que si nous lui faisons de la place. Le désert symbolise également la confiance illimitée en Hachem puisque le peuple L'a suivi dans le désert, dans un pays aride et dénué de tout.

Tout comme le désert ne produit aucun fruit, la Torah doit se pratiquer dans un élan de piété excluant tout calcul, dans un total désintéressement, sans attendre de récompense ici-bas. Ce que l'on appelle la Torah Lichma.

Le Rav Dessler nous enseigne que l'on ne peut prendre que ce qui a été donné, et que l'on ne peut acheter (avec de l'argent et des efforts pour réaliser cet achat) que ce qui est offert à la vente. Celui qui désire recevoir la Torah doit se trouver là où on la « vend », c'est-à-dire dans les maisons d'études ou dans les synagogues. Toutefois elle ne s'acquerra qu'au prix d'un effort intensif.

Chavouot et Kabalat Hatorah ne se feront qu'avec un enthousiasme, une humilité et un don de soi illimités

**UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL**

**LE MAUVAIS VOISIN : ATTENTION DANGER** Je voudrais vous citer le commentaire « Dis-moi qui est ton voisin, je te dirai qui tu seras », extrait du livre « Quelques Gouttes de Lumière pour l'Éternité » sur la Paracha:

**LE CAMPEMENT DANS LE DÉSERT** « Dans le désert, la lumière du monde sortait de l'est, provenant du drapeau de la Tribu de Yéhouda qui était dépositaire de la Tora et de la royauté, à son côté demeuraient Moché, Aharon et leurs enfants, emblèmes de la Tora et des mitsvot. Ils expiaient les fautes du Peuple, par leur culte, leurs sacrifices, et leurs prières. » Il est dit à leur sujet : « Achré latsadik, véachré lichkhéno » - « Heureux le juste, heureux son voisin. » Il s'agit des tribus voisines de Moché et Aharon: Yéhouda, Yissakhar et Zévouloun, qui sont tous devenus des grands sages dans la Tora. A l'inverse, Réouven, Chim'one et Gad qui habitaient à proximité de Korah' et de son assemblée ont subi leur mauvaise influence. Deux cent cinquante présidents du Sanhédrin issus de la Tribu de Réouven ont participé à la querelle qui contestait Moshé Rabéno et Hachem et ont finalement été avalés par la terre. Il est écrit à leur sujet : « Oy la racha' oy lichkhéno » - « Malheur au mécréant, malheur à son voisin »

**L'INFLUENCE DE L'ENTOURAGE** Ceci met en évidence la gravité et l'influence d'un mauvais entourage. La jeunesse actuelle subit tellement de problèmes gravissimes que voir son enfant suivre le chemin de la vertu, de la Tora et des Mitsvot, relève véritablement du miracle. Voilà pourquoi il est si important de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour placer nos enfants dans des Ecoles où une Tora de qualité est dispensée et d'être nous même la preuve et le reflet des valeurs que nous nous efforçons de leur insuffler. Quand bien même on y parviendrait, il ne faut pas oublier que la rue a une influence sans conteste sur l'éducation des enfants qui est nettement supérieure à celle des parents! C'est pourquoi il faut tâcher de préserver nos enfants par tous les moyens et ne pas penser qu'il ne peut rien leur arriver.

**L'IMPORTANCE DE LA TÉFILA** Aucun enfant n'est à l'abri, même ceux qui viennent de bonne famille. C'est pourquoi il faut multiplier les prières pour mériter une descendance de Tsadikim et d'enfants Kchérim. Le Chla Hakadoch, qui était un grand Tsadik, a d'ailleurs composé une prière pour la réussite spirituelle et dans tous les domaines de nos enfants qu'il est particulièrement bon de réciter la veille de Roch 'Hodech Sivan, même pour ceux qui n'ont pas encore d'enfants. Cette prière doit se trouver sur les livres de prières

**ANENT.** Cette prière a le pouvoir d'aider nos enfants à mériter d'être sauvés de l'assimilation et des 'Averot,

or cela relève du miracle. Nous devons donc fournir des efforts concrets et les encourager, aussi bien filles que garçons, à consacrer au moins une partie de leurs vacances à découvrir la vraie Tora dans les séminaires d'été ou les Yeshivote, afin de mériter la protection du bouclier de la Tora. Il s'agit d'une véritable question de survie. Avant de m'adonner totalement à la Tora, j'ai été Président d'Association et directeur de séminaires qui se déroulaient en Israël, et je peux vous dire qu'il est quasiment impossible de tenir face aux épreuves redoutables auxquelles les jeunes sont confrontées en vivant dans la mixité et l'abandon des règles. Qui a pitié de ses enfants fera bien de ne pas attendre les miracles et ne pas les envoyer dans le feu tout en essayant de se convaincre qu'ils ne se brûleront pas. Ce n'est pas le Rav de Bné Brak qui vous parle, c'est l'ancien président du BBYO Européen (du temps où cette organisation était un peu plus honorable que ce qu'elle est malheureusement devenue), qui après être passé par tous les chemins, peut prévenir ses frères et sœurs afin qu'ils ne tombent pas dans le piège du Yetser Hara, qu'ils regretteront sinon toute leur vie... Espérant que ces paroles difficiles et peu conventionnelles, par rapport au monde aux mœurs dissolues dans lequel nous vivons, trouveront grâce à vos yeux. Je suis là pour répondre de vive voix ou par mail à vos questions, concernant ce sujet sensible que je maîtrise malgré moi. Qu'Hachem nous donne de bons voisins et qu'Il protège tous les enfants d'Israël.

**SHAVOUOT LA TRANSMISSION DE LA TORA REPOSE SUR LES FEMMES** En préparation à Shavouot, je souhaite parler l'importance du rôle de la femme dans la réception et la transmission de la Tora. C'est l'occasion de rendre un bel hommage à ma chère épouse qui me soutient à chaque instant et me permet de m'occuper des saints enfants du Peuple juif.

**LA TORA REPOSE SUR LES FEMMES** Dans la Paracha de Yitro261 qui décrit le don de la Tora au Mont Sinai, il est écrit : « Et Moché monta vers l'Eternel Notre D', Hachem l'appela du haut de la montagne et lui dit : Ko tomar lébeth Yaacov vétaguéd livné Israël » - « Adresse ce discours à la maison de Yaacov, cette déclaration aux fils d'Israël ». Le Midrach et le Talmud262 nous révèlent que Beth Yaacov fait référence aux femmes auxquelles Hachem s'adressa en premier afin que ces dernières, plus zélées que les hommes, encouragent leurs maris et leurs enfants à recevoir la Tora et à la pratiquer. Nos mères, épouses et sœurs ont donc une très grande responsabilité puisque le monde entier qui tient sur la transmission de la Torah de génération en génération repose sur elles. Ayant un cœur pur et profond, les femmes peuvent toucher plus facilement le cœur des enfants, par des douces paroles et par une patience qui leur a été offerte par Hachem afin qu'elles puissent mener à bien l'éducation des enfants d'Israël.

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נוברהדוק  
בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים  
טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com